

Nœuds & Labyrinthes
dossier

Les
RELIGIONS
ont-elles une
CONSCIENCE
ÉCOLOGIQUE ?



“ Toucher du bois, une superstition ?
Chacun sait que les dieux habitent dans les arbres.”

Ernst Junger

La modernité techno-industrielle, si prédatrice et indifférente à l'égard du milieu naturel, se retrouve aujourd'hui au banc des accusés, au même titre que la plupart des religions qui auraient longtemps cautionné ses pratiques dévastatrices en conférant à l'homme un rôle dominateur.

Aujourd'hui, face à l'ampleur de la crise, un mouvement se fait jour qui révèle un renouvellement profond de la **“théologie de la nature”**, notamment dans les religions monothéistes. Un événement qu'un Martin Heidegger avait annoncé en affirmant qu'à l'âge de la technoscience, “seul un dieu peut nous sauver”. En prêtant voix, ici, à différentes traditions, nous tenterons de définir quel est le degré de **conscience écologique** des religions et quel pourrait être leur rôle dans la mise en œuvre d'une nouvelle éthique de la terre.



Seyyed Hossein Nasr, qui pose les prémisses d'une philosophie de la nature d'inspiration soufie voilà bien des années, conditionne la résolution de la crise environnementale à la **redécouverte de la sacralité de la nature** et de notre responsabilité à son égard. Une redécouverte qui doit s'enraciner dans la religion, entendue dans son sens le plus universel.

Célèbre militant indien proche de l'esprit de Gandhi, **Satish Kumar** livre quant à lui une **réflexion sur les liens étroits et exemplaires entre milieu naturel et “trinité” hindoue** – Brahmâ, Vishnou et Shiva –, principes de création, continuité et destruction.

La tradition chrétienne a-t-elle eu une responsabilité dans le processus de désacralisation du monde ? Le sociologue **Michel Maxime Egger** s'affronte à cette question avec une objectivité bienvenue. Là où, selon lui, les théologiens catholiques et protestants répondent souvent par la négative à “Y a-t-il du sacré dans la nature ?”, l'Église orthodoxe ménagerait une **voie alternative** où seraient reconnues et célébrées “la semence et la trace de Dieu” dans l'univers.

“Qu'as-tu fait de ton frère l'univers ?” Paraphrasant la question de Dieu à Caïn, les tenants de l'écologie profonde demandent aujourd'hui des comptes au christianisme, qu'ils tiennent pour complice de la destruction de la planète. Cependant, depuis plus de quarante ans, des hommes comme Jacques Ellul, Théodore Monod ou Jean-Marie Pelt font écho à François d'Assise et témoignent d'une nouvelle sensibilité chrétienne. Parmi ces justes émerge la figure de **Jean Bastaire**, homme de lettres et fervent défenseur de la terre pour qui la foi “doit prendre à bras-le-corps « l'amour du monde » comme réalité matérielle transfigurée par le divin...”, selon les mots du père **Dominique Lang** qui nous en dresse un portrait inspiré.

Mépris de la terre, haine de la nature et dévastation du monde : à ce scandale contemporain s'oppose la **vision des peuples autochtones**, dont la voix, trop souvent étouffée, vient percuter notre conscience. Le philosophe **Mohammed Taleb** plaide ici pour un “rénouveau du monde” qui s'en inspire et nous en rappelle les principes élémentaires : cosmos vivant, nature animée, matière spiritualisée, lieux porteurs de sens et corps pénétrés d'énergie...



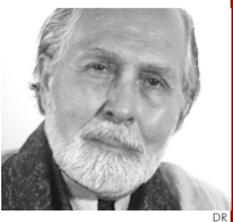


À Dakar, ces jeunes élèves d'une école coranique ont inscrit des versets du Coran sur leurs loh (tablettes de bois).

© PETER SANDERS

“TOUTES les ÉCRITURES SACRÉES SOULIGNENT NOTRE RESPONSABILITÉ ENVERS la NATURE...”

ENTRETIEN AVEC SEYYED HOSSEIN NASR



D'origine persane, Seyyed Hossein Nasr est une figure éminente de la philosophie d'inspiration soufie aux États-Unis. Professeur d'études islamiques à l'université George Washington à Washington D.C. (USA), il propose une approche universaliste de la métaphysique et des sciences de l'islam. La quête du sacré et la question de la position de l'homme dans la nature sont un des thèmes majeurs de sa réflexion.

Seyyed Hossein Nasr est ici interviewé par Ali Lakhani, rédacteur en chef de la revue canadienne *Sacred Web*.



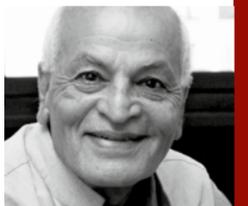
Un prêtre hindou
dans la Yamuna,
une des sept
rivières sacrées
de l'Inde
(Vrindavan,
Uttar Pradesh).

© MARC SEILLER

TERRE, ÂME, SOCIÉTÉ

Les TROIS DIMENSIONS de l'ÉCOLOGIE HINDOUE

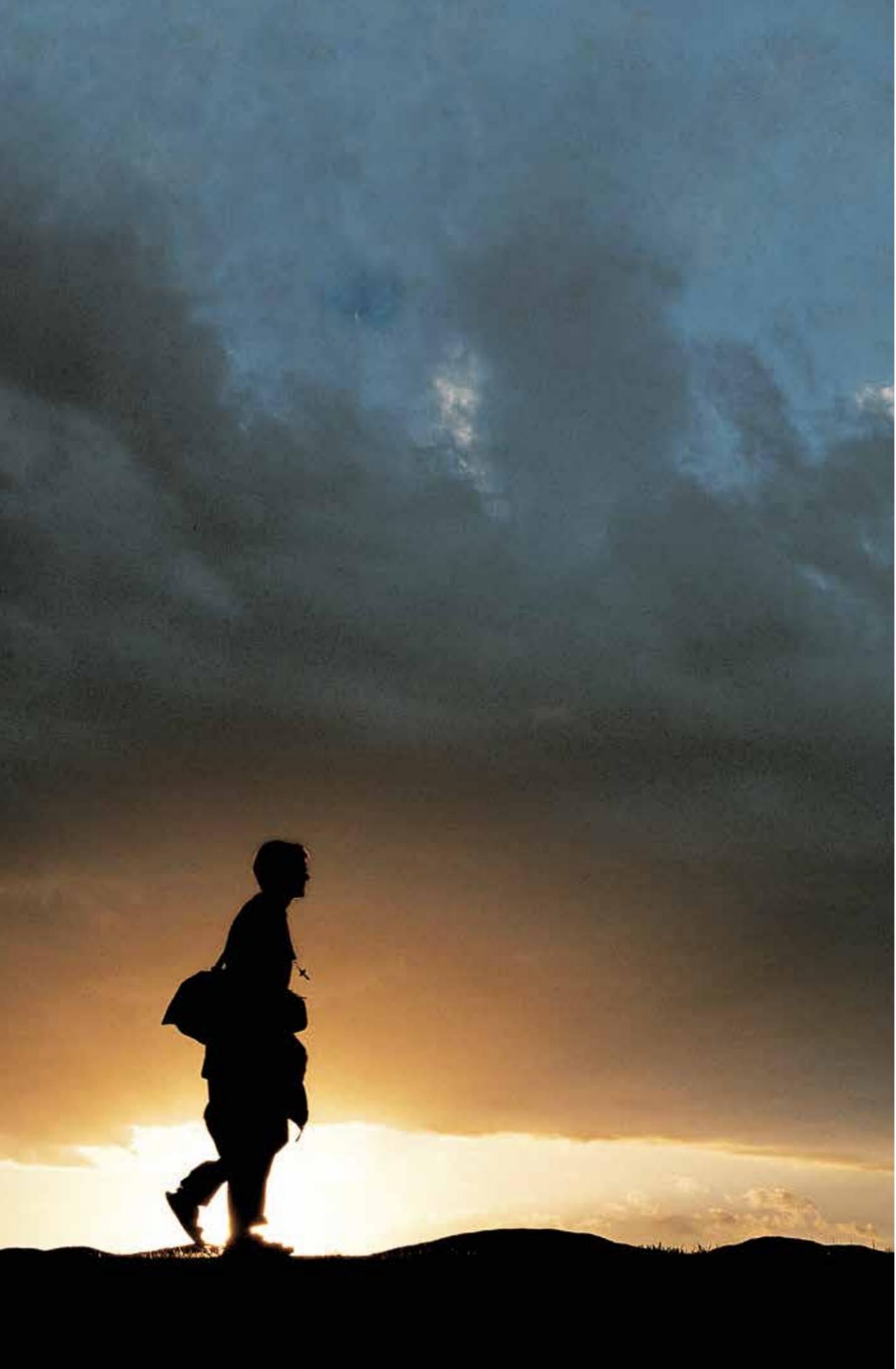
Satish KUMAR



La Bhâgavad-Gîta évoque une trinité holistique plus actuelle que jamais.

Écologie, spiritualité et humanité y sont effectivement proposées comme piliers indissociables d'une vie féconde et apaisée sur notre planète Terre.

Satish KUMAR, né en 1936, embrasse la vie monastique jaïn dès l'âge de neuf ans. Mais dix ans plus tard, entendant parler de Gandhi, il rompt ses vœux pour s'engager dans l'action sociale. Il réalise alors un "pèlerinage pour la paix et contre le nucléaire" de 12 000 km, qui le mènera de Bangalore à Moscou, Paris, Londres, Washington D.C., à pied et sans un sou en poche. Il vit en Angleterre depuis 1973. Militant pour la paix et la protection de l'environnement, auteur de plusieurs ouvrages sur ces thématiques, il est actuellement rédacteur en chef du magazine *Resurgence & Ecologist*.
www.resurgence.org



Pèlerin sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

© LEONNARD LEROUX



La TROISIÈME VOIE

Michel Maxime EGGER



Entre panthéisme et matérialisme, les Pères fondateurs du christianisme propose une autre vision de la nature.

Cette voie affirme que “Dieu est dans l’univers et l’univers est en Dieu”. Mais elle n’a pas été, jusqu’ici, reconnue par les Églises d’Occident.

Michel Maxime EGGER, est sociologue, journaliste, responsable d’ONG en Suisse. Fondateur de la collection de spiritualité orthodoxe *Le Sel de la Terre*, aux éditions du Cerf, il est membre du comité de rédaction de la revue *La Chair et le Souffle* (Éditions Novalis) et codirige la collection *Fondations écologiques* aux éditions Labor et Fides. Il anime le réseau Trilogies “entre le cosmique, l’humain et le divin” pour mettre en dialogue spiritualité et grands enjeux de notre temps.
www.trilogies.org



© HANS SILVESTER

Les Surmas trouvent dans la nature matière à une garde-robe infiniment renouvelée (vallée de l'Omo, Éthiopie).

RELIÉS à la VIE

L'ÉCOSPIRITUALITÉ des PEUPLES PREMIERS

Mohammed TALEB



Rester en bons termes avec les esprits de la Terre, redonner au monde sa signification transcendante, considérer la Terre Mère comme la Source de Vie et non comme une simple ressource...

Loin du paradigme occidental de la "protection de l'environnement", les peuples autochtones nous exhortent à "réenchanter" le monde au plus vite.

Philosophe algérien, **Mohammed TALEB** enseigne l'écopsychologie à l'École supérieure en éducation sociale de Lausanne. Depuis de nombreuses années, il travaille sur les interactions entre spiritualité, métaphysique, critique sociale, dialogue interculturel et science. Son approche personnelle repose sur la conception néoplatonicienne de la nature et du sacré. Ses derniers ouvrages : *Nature vivante et Âme pacifiée* (Arma Artis, 2014) et *L'écologie vue du Sud* (Le Sang de la terre, 2014).



L'église
Saint-Johann,
surplombée par
l'impressionnant
massif d'Odle-
Geisler (Italie).

© CHRISTIAN HANDL/IMAGE BROKER



Le CHRISTIANISME COSMIQUE de JEAN BASTAIRE

Dominique LANG



Une vraie prise de conscience écologique s'est récemment opérée au sein des communautés chrétiennes. Ceci en grande partie grâce à l'engagement d'hommes tels que Jean Bastaire, qui n'aura eu de cesse, un demi-siècle durant, de faire reconnaître le lien intrinsèque entre écologie et foi chrétienne.

Prêtre assomptionniste, biologiste de formation, **Dominique LANG** collabore à l'hebdomadaire *Pèlerin*. Il a entamé depuis plusieurs années une réflexion, dans une perspective théologique, sur les défis contemporains de la crise écologique et la prise de conscience des Églises à ce propos. Il anime sur ce sujet le blog ecologyandchurches.wordpress.com.